

ENJEUX - Épisode 1

Encore des Jeux à Paris ?

Caroline Loisel : Journaliste et animatrice

Eve Brunelle : Cheffe de projet équipement à la Délégation générale aux Jeux Olympiques et Paralympiques

Eric Monnin : Historien et sociologue du sport français

Caroline Loisel (01:08)

Le 14 juillet 2024 marquera le coup d'envoi des Jeux Olympiques et Paralympiques. Après un long périple à travers la France, la flamme olympique arrivera enfin à Paris. J'ai grandi dans le 12^e arrondissement de cette capitale. J'aime ces fêtes de la musique, ces nuits blanches. Je connais ma ville, ses terrasses, ses passages couverts, ses monuments et ses façades. Habiter dans la ville qui accueille les Olympiades et ses près de 15 000 athlètes est un événement qu'on ne vit qu'une seule fois dans sa vie. Pour autant, je ne sais pas pour vous, en tant que Parisienne, je me pose beaucoup de questions. Je suis Caroline Loisel et dans ce podcast, je pars à la rencontre de celles et ceux qui sont au cœur de l'organisation des Jeux olympiques. Soyez les bienvenus dans Enjeux, un podcast de la Ville de Paris qui vous emmène dans les coulisses des ultimes préparatifs de cet événement unique.

Dans ce premier épisode, je m'interroge sur l'intérêt des Jeux Olympiques et tous ses chantiers. Est-ce vraiment utile ? Creusons un peu le sujet. Qu'est-ce qu'on garde des anciennes éditions ? Et de 2024, que restera-t-il ? C'est ce que je vais aborder avec Éric Monnin et Ève Brunelle. Ève, tu es cheffe de projet équipement à la Délégation générale aux Jeux Olympiques et Paralympiques. Tu pilotes l'unique chantier de construction lié aux Jeux Olympiques à Paris, l'Aréna à Porte de la Chapelle. Bonjour Ève, merci d'être avec nous aujourd'hui.

Eve Brunelle (01:41)

Bonjour.

Caroline Loisel (01:42)

Éric, tu es historien et sociologue du sport français. Tu es plus particulièrement spécialiste du Mouvement Olympique International. Tu partageras les grandes traces historiques des Jeux olympiques à Paris. Bonjour Éric, merci d'être à nos côtés.

Eric Monnin (01:58)

Bonjour, ravi d'être aujourd'hui dans ce nouveau podcast de la Ville de Paris.

Caroline Loisel (02:02)

Alors Eric, peux-tu nous récapituler l'histoire des Jeux Olympiques en quelques mots, s'il te plaît ?

Eric Monnin (02:05)

En quelques mots, c'est difficile. C'est difficile parce que les Jeux Olympiques, c'est une histoire millénaire. Ils commencent en moins 776 durant l'Antiquité grecque, et ils vont durer 1 000 ans. Après moult essais de plusieurs personnes, une personne illustre va naître à Paris, qui s'appelle Pierre de Coubertin. Il va tout simplement réussir à rénover ces Jeux Olympiques. Et notamment, il va institutionnaliser ces Jeux. C'est une ère qui va durer de 1896 à 1936. De 1936 à 1984, nous aurons une ère politique où nous verrons simplement l'utilisation des Jeux à travers l'outil de la propagande, l'outil des boycotts qui vont être utilisés. De 1984 à 1992, nous tombons dans une troisième ère : l'ère économique où l'argent devient en quelque sorte le moteur de ces organisations, de ces Olympiades. À partir de 1992, il y a quelque chose qui résonne aujourd'hui terriblement dans nos têtes, c'est l'écologie, avec notamment les accords de Kyoto de 1993. Donc l'écologie devient, je dirais, le centre des préoccupations actuellement dans le monde de l'Olympisme.

Eve Brunelle (03:46)

Effectivement, à Paris intra-muros, on va construire un équipement important qui est l'Arena à la porte de la Chapelle et on va rénover aussi cinq équipements sportifs majeurs : le stade Pierre de Coubertin dans le 16^e arrondissement, le Centre Sportif Rouzier dans le 17^e arrondissement, le Centre Sportif des Poissonniers dans le 18^e arrondissement, le Centre Sportif Bertrand Dauvin et sa piscine également dans le 18^e arrondissement et la piscine Georges Vallerey qui est dans le 20^e arrondissement, l'ancienne piscine d'Etoile. Quand on procède à ces rénovations, on le fait bien sûr dans un souci d'utiliser des matériaux qui sont bien sûr le plus décarbonés possible. À la porte de la chapelle, c'est le recours aux matériaux comme le béton bas carbone, le bois, les matériaux biosourcés également des matériaux géosourcés. On le fait avec un souci, bien sûr pour les rénovations, de procéder à des isolations des bâtiments pour améliorer le confort thermique. Par exemple la Chapelle qui est une construction neuve. Il y a eu une très grosse réflexion sur l'utilisation de l'énergie renouvelable. C'est un bâtiment qui fonctionne en partie sur la géothermie pour sa climatisation qui a des panneaux solaires. On a bien sûr pris soin de faire une grande végétalisation. Ça sera la deuxième toiture la plus végétalisée de Paris, la première étant celle de Paris Expo. C'est vraiment dans ce soin là, dans ce souci là, que se sont fait aujourd'hui ces rénovations et ces constructions, avec un effet catalyseur des jeux qui est bien sûr essentiel, parce que tous ces travaux qu'on a fait là en cinq ans auraient mis des dizaines d'années à être réalisés si on n'avait pas eu les Jeux Olympiques.

Caroline Loisel (05:13)

Si on revient sur le chantier de construction, donc l'unique, à Paris intra muros donc qui est l'Arena Porte de la Chapelle côté revalorisation et économie circulaire, donne nous des exemples concrets, Eve.

Eve Brunelle (05:27)

Côté revalorisation, c'est un chantier où on a eu soin, quand on a fait la construction, même en période de chantier, indépendamment du choix des matériaux, de faire un chantier propre. Sur ce chantier, 95 % des déchets de chantier sont revalorisés. Donc ça s'est traduit par la mise en place d'une déchèterie de chantier avec un système de tri extrêmement poussé et des compagnons sur le chantier dédiés à cette tâche pour pouvoir revaloriser, recycler tous les déchets qui étaient issus du chantier. De manière un peu anecdotique, mais pour vous montrer jusqu'où on a poussé la démarche, comme sur ce chantier, on a beaucoup de visiteurs à qui on offre un petit cadeau quand ils passent nous rendre visite, on a fabriqué des petits porte-clés avec les élingues de chantier. Les élingues ce sont les sangles avec lesquelles vous accrochez des charges aux grues pour lever des charges. Et puis au bout d'un certain temps, ces sangles doivent être changées pour pas qu'il y ait de rupture quand on porte une charge. On les a récupérées, on en a fabriqué des petits porte-clés qu'on offrait à nos visiteurs. C'est pour vous dire qu'on a poussé toutes les filières de chaque déchet pour pouvoir au maximum revaloriser.

Caroline Loisel (06:25)

Oui, tu me disais, il y avait jusqu'à quinze postes différents de tri sur le chantier.

Eve Brunelle (06:31)

Voilà, exactement, avec des bennes et des containers dédiés pour pouvoir vraiment envoyer chaque déchet au bon endroit pour une seconde vie.

Caroline Loisel (06:38)

Alors je crois que l'inauguration est prévue pour bientôt. Tu vas nous rappeler la date ? Moi ma question c'est aussi est ce qu'on sera bien assis ?

Eve Brunelle (06:46)

L'inauguration est prévue le 11 février avec un match du Paris Basketball qui sera le club résident dans l'Aréna qui va rencontrer l'équipe de Saint Quentin. Donc effectivement, vous pouvez venir voir ce match. Vous serez extrêmement bien assis dans les chaises qui ont été construites sur la base de plastique recyclé. Elles sont 100 % en plastique recyclé, donc c'est encore une action forte de revalorisation du chantier avec un réemploi de ces plastiques usagés. En plus, c'est fait par une entreprise de l'ESS qui est basée juste à côté, donc en cycle court. C'est vraiment de très beaux sièges sur lesquels vous serez très confortablement assis.

Caroline Loisel (07:22)

Et donc l'Aréna est vraiment dans la continuité de l'aménagement du réaménagement de la porte de la Chapelle, n'est ce pas ? Eric, on parle de continuité pour ce chantier de construction à Paris intra muros. C'est aussi un peu dans une forme de continuité que Paris est la ville jeunesse de l'olympisme, n'est ce pas ?

Eric Monnin (07:42)

Absolument. Pour faire réellement la continuité avec Eve, ce qui est très intéressant, c'est que la piscine dont tu as parlé, notamment la piscine Georges Vallerey, est un véritable héritage pour la ville de Paris, notamment concernant cette piscine des Tourelles qui a été créée en 1924, où tout simplement, on a le fameux Johnny Weissmuller qui va gagner des belles médailles olympiques. Effectivement, c'est là que naît l'olympisme, notamment grâce à son rénovateur Pierre de Coubertin. Or, pour le situer en 1863, il meurt à Genève en 1937. C'est quelqu'un qui va vivre 74 ans et il va imaginer d'autres types de pratiques sportives. Je vous rappelle que l'environnement dans lequel nous étions à cette époque là, en 1870, la France a été battu par les Prussiens. Et donc il va y avoir cette logique de revanche. Les militaires vont tout simplement vouloir dispenser dans la population française une pratique physique qui ne correspond pas réellement à celle que Coubertin veut mener. Et lui, il est plus sensible aux pratiques anglo saxonnes qu'on retrouve notamment dans les Public Schools anglais, Eton, Cambridge, Oxford.

Eric Monnin (08:56)

Cette sensibilité aux pratiques anglo saxonnes, il va les apporter. Notamment en France, à travers une structure qui est l'ancêtre du Comité Olympique Français qui s'appelle l'USFSA, l'Union Sportive Française des Sports Athlétiques. Et il va profiter de ce piédestal de l'USFSA, l'ancêtre du Comité olympique français, pour simplement proposer dans un premier temps, en 1892, le rétablissement de l'olympisme des Jeux Olympiques. Mais ça ne va pas marcher. Mais en 1894, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne à Paris, il va proposer aux 2000 congressistes, aux 73 délégations françaises de rénover les Jeux Olympiques et de créer une nouvelle institution qui s'appelle le CIO. Tout le monde l'applaudit, tout le monde est ému. Donc en fait, la ville de Paris devient l'épicentre en quelque sorte de cet Olympisme. Et là, pendant plusieurs années, le gouvernement du CIO, si on le nomme ainsi, s'organise à travers des sessions, à travers des congrès, à travers des comités exécutifs et une grande partie se dérouleront à Paris. Nous allons avoir simplement une ville qui va organiser, notamment des premiers Jeux Olympiques en 1900 durant l'Exposition Universelle, en 1924, comme ça a été dit précédemment, avec notamment un héritage matériel, à travers le fronton qui existe toujours. Et en 2024, qu'on nomme généralement la 33^e Olympiade.

Caroline Loisel (10:29)

Si on va un peu plus sur la question, Ève, de l'héritage matériel de ces fameuses précédentes éditions à Paris, donc 1924, qu'est ce qu'il nous reste aujourd'hui ?

Eve Brunelle (10:46)

Aujourd'hui, vous avez la piscine Georges Vallerey, dont on a déjà parlé, l'ancienne Piscine des Tourelles, qui est rénovée actuellement par la Ville de Paris pour accueillir l'entraînement des épreuves de natation pour les Jeux olympiques et Paralympiques, qui avait été un site de compétition en 1924 et là, qui sera réutilisée. Elle a subi depuis quelques rénovations, donc qui sera réutilisée pour l'entraînement pour cette Olympiade. C'est un bel exemple de pérennité de ces équipements qu'on construit pour les Jeux, surtout qu'elle est utilisée sinon, au quotidien, par les Parisiens et les Parisiennes qui s'y rendent, vu qu'elle est ouverte à tous en temps normal. Et puis, vous avez aussi dans Paris, la Cipale qui a été rénovée dans le bois de Vincennes. En dehors du périphérique, un peu

plus loin, le Stade de Colombes qui va être encore une fois utilisé pour l'Olympiade de 2024 et qui avait déjà été un site olympique aux précédentes Olympiades également.

Caroline Loisel (11:40)

Oui, nous avons la notion d'héritage matériel avec les équipements qui ont été mis en place pendant ces éditions, mais nous avons aussi, Éric, la notion d'héritage immatériel. C'est une notion relativement récente. Alors, si elle est affiliée aux Jeux Olympiques, c'est une trace historique tout aussi importante. Que nous restera-t-il de cette édition des Jeux Olympiques à Paris sur le plan intangible ?

Eric Monnin (12:03)

C'est une projection, on se projette. Aujourd'hui, depuis 2002, le CIO se projette dans ce qu'on appelle l'héritage immatériel intangible, ça sera la première fois. L'objectif de cet héritage intangible, c'est de toucher la génération 2024. On va avoir différents outils qui vont être utilisés. Par exemple, le label Génération 2024, promouvoir à travers la semaine Olympique et Paralympique des événements sportifs, tout simplement pour combattre la sédentarité, l'obésité. On va avoir également d'autres formules: bouger, faire du sport, savoir nager. On va avoir un maximum d'outils qui vont être utilisés. On va avoir tout simplement une volonté d'avoir des jeux pour laisser une trace dans l'héritage, mais un héritage intangible qui permet tout simplement de poursuivre en quelque sorte, ces manifestations, parce que je vous rappelle, ça ne dure que 15 jours, mais ce qui est très important, c'est réellement ce que ça induit dans la société. Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la part la plus importante aujourd'hui, dans cette logique de l'ère écologique, c'est bien de travailler sur l'héritage intangible, parce qu'on n'est plus dans une logique aujourd'hui de construire, parce qu'on le sait très bien, comme l'a dit Ève, tout ça engendre du bilan carbone assez élevé.

Caroline Loisel (13:31)

Et pour la première fois, concernant les Jeux Olympiques 2024, il y aura une égalité hommes-femmes.

Eric Monnin (13:39)

Oui, absolument. Ce qu'il faut ajouter, c'est que ça ne touche pas uniquement les athlètes, mais également les juges et les arbitres, où cette égalité, elle est parfaite. Et ça, c'est quelque chose qui est très important à noter parce qu'on travaille sur l'inclusion. L'inclusion aussi de l'image de la femme, notamment dans nos sociétés. Et à mon sens, les Jeux, ils contribuent pleinement, notamment avec quelque chose qui est là, qui est cette parité totale.

Caroline Loisel (14:04)

Alors, dans la lignée de cet héritage intangible, Ève, sur un plan aussi symbolique, l'emplacement donnant accès à l'Aréna est au nom d'une figure importante et inconnue jusqu'à maintenant dans l'histoire des Jeux Olympiques pour les femmes. Qui est cette héroïne ?

Eve Brunelle (14:22)

Alice Milliat, qui a organisé les premiers Jeux Olympiques féminins, les premiers Jeux mondiaux féminins, ce n'était pas encore olympique à l'époque, en 1922, qui donnera son nom à ce parvis d'accès, sachant que dans l'Aréna, on a aussi construit deux gymnases qui sont dédiés aux Parisiens, aux Parisiennes, aux clubs, aux scolaires et qui porteront également le nom de deux sportives qui sont Alice Coachman et Aimée Lallement. C'est aussi leur rendre hommage à toutes ces femmes sportives par ces équipements qu'on a créés et puis ces nouveaux espaces publics qui, comme l'a dit Eric, permettront aussi la pratique sportive.

Caroline Loisel (14:53)

Alors, j'imagine, Ève, que piloter un chantier d'envergure comme celui de l'Aréna est une expérience inédite dans une vie. Quel est ton souvenir le plus surprenant ?

Eve Brunelle (15:05)

Mon souvenir le plus surprenant, ce serait l'arrivée des charpentes des gymnases, parce que dans les gymnases de l'Aréna, on a des grandes poutres en bois de 24 mètres de long, 1,70 mètre d'envergure qui sont très impressionnantes, qui sont arrivés en un seul tenant par convoi exceptionnel. Et pour les faire rentrer dans le chantier, il a fallu démonter tout le mobilier urbain pour permettre au camion de tourner et rentrer dans le chantier. Ça a été un moment incroyable. Voir ces poutres arriver, ces gros camions, les lever. C'était un moment assez fabuleux à voir sur le chantier.

Caroline Loisel (15:41)

On a hâte de s'y rendre à t'écouter. Éric, côté Histoire des Jeux Olympiques, est-ce que tu as quelques faits marquants à nous partager ?

Eric Monnin (15:50)

Bien sûr. Vous savez que c'est Pierre de Coubertin qui crée les anneaux olympiques après 1912. C'est la première fois qu'on a les cinq continents. Et le 15 juillet 1913 il va prendre des Caran D'ache, il va prendre un petit compas et il va faire cinq anneaux qui vont symboliser les cinq continents. Les couleurs permettent à toutes les Nations présentes de faire tout simplement leur propre drapeau avec les couleurs que Coubertin propose. En 15 juillet 1913, Coubertin va créer ces anneaux et quelques temps plus tard, Coubertin va même imaginer un drapeau, un drapeau olympique avec ces anneaux. Et ce drapeau, tenez-vous bien, il va être simplement fabriqué au Bon Marché, à Paris. Et aujourd'hui, il trône au Musée olympique de Lausanne.

Caroline Loisel (16:40)

Et Ève, sur ce magnifique chantier qui va être inauguré le 11 février, à quel moment as-tu ressenti de la joie et ce sentiment presque peut-être euphorique que le projet prend forme ? Ça y est, c'est maintenant, c'est réel ?

Eve Brunelle (16:55)

C'est au moment où le parquet et les paniers de baskets ont été mis en place pour les tests, qu'on vérifie leur conformité. D'un coup, la salle qui était jusqu'à présent un chantier, est devenue une salle de basket avec tous ces éclairages, ces LED, son parquet, ces paniers. C'était vraiment le bâtiment qui prenait vie devant mes yeux et c'était un moment vraiment très émouvant parce que c'était la concrétisation de deux ans de chantier, de cinq ans de projet. Et on y était. Ça nous a tous beaucoup émus. On a pu mettre quelques paniers. C'était un moment assez magique.

Caroline Loisel (17:25)

On a hâte. C'est la première fois que toi, tu vivais ce genre d'expérience dans ta vie ?

Eve Brunelle (17:31)

C'est la première fois, bien sûr, que j'ai la gestion et la conduite d'opérations d'un chantier aussi important de tel volume. Effectivement, ce n'est pas tous les jours qu'on voit des chantiers pareils. C'est vraiment un monument incroyable, une architecture incroyable. C'est trois grands vides, une grande salle avec une portée de 80 mètres, deux gymnases l'un sur l'autre. C'est une prouesse architecturale et c'était chaque jour un bonheur de voir ce bâtiment se construire et de voir sa réalisation. C'est vraiment des moments incroyables que j'ai pu vivre sur ce chantier.

Caroline Loisel

Je suis Caroline Loisel et vous venez d'écouter Enjeux, un podcast de la Ville de Paris produit par Louie Creative. Merci à Eve Brunelle et Eric Monnin pour leur participation. Antoine Vialle Braun et Lucile Rousseau-Garcia ont supervisé la production pour Louie Creative en collaboration avec Sandra Berkoukeche pour la Ville de Paris. Martin Venturini a réalisé et mixé cet épisode et composé sa musique. Enjeux est à retrouver là où vous aimez écouter vos podcasts : Apple Podcasts, Deezer ou Spotify. Vous pouvez nous laisser des étoiles, des commentaires et surtout en parler autour de vous. Vous pouvez également réagir et continuer de nous suivre sur le compte Instagram ParisMaVille. Et pour plus d'informations sur les Jeux Olympiques et Paralympiques, rendez-vous sur paris.fr. Dans le prochain épisode, nous aurons l'occasion de parler des festivités et des animations un peu partout dans Paris. À bientôt !